

WAKA FILMS * T S I * ARTE * BRUSSELS AVE

présentent

Locarno demi-siècle; réflexions sur l'avenir

De Nanni Moretti à Stanley Kubrick, de Jacques Rivette à Alexander Sokurov, de Souleymane Cissé à Edward Yang, il serait possible d'égrener un florilège de noms de cinéastes qui ont présenté leurs oeuvres au Festival de Locarno au fil de ces cinq décennies et dont l'univers original a contribué à l'Histoire - et aux histoires - du cinéma.

A l'occasion du cinquantenaire du Festival, la productrice Silvia Voser de la société Waka Films SA et la TSI (Televisione svizzera di lingua italiana), avec le concours d'ARTE G.E.I.E., ont décidé de produire une série de courts métrages intitulée *Locarno demi-siècle; réflexions sur l'avenir* du cinéma, en guise d'hommage dédié au Festival pour l'oeuvre accomplie et pour les succès glanés. Ces films courts ont été réalisés par des auteurs ayant contribué, à travers leurs oeuvres, à l'épanouissement et à l'histoire du Festival et comptant parmi ses découvertes. Chacun d'entre eux s'est interrogé, à sa manière, sur l'avenir du cinéma, sa place dans la société du spectacle, ou encore sur les transformations de ce média au contact des nouvelles technologies. Sept cinéastes, reconnus pour leur travail, ont été sollicités afin de réaliser un très court métrage nous transmettant leur vision sur l'avenir du cinéma. Les producteurs ont essayé d'associer à ce projet des réalisateurs d'origine géographique ou culturelle différente, afin de respecter la vocation d'explorateur du Festival.

Relevant ce défi, Chantal Akerman (Belgique/France), Marco Bellocchio (Italie), Abbas Kiarostami (Iran), Robert Kramer (USA), Idrissa Ouedraogo (Burkina Faso), Raül Ruiz (Chili/France) et Samir (Suisse) ont accepté de se lancer dans l'aventure. Sept films ont été tournés en toute liberté d'esprit et de création pour nous surprendre et nous faire réfléchir sur l'avenir du cinéma, autant de variations sur un même thème qui témoignent de la vitalité et de l'imagination d'auteurs provenant des quatre coins du monde.

© 1997 WAKA FILMS SA, Suisse

LE JOUR OÙ....(The Day I.....)

de Chantal Akerman

version française [6'42"(TV)/7'00">195m>35mm>sous-titre angl.]

"Le jour où j'ai décidé de penser à l'avenir du cinéma - Je me suis levée du mauvais pied - J'ai versé un jus de pamplemousse sur un verre retourné - J'ai laissé mon bain déborder - J'ai renversé le café d'un geste large - J'ai mis mon T-shirt à l'envers..." (Chantal Akerman)

E L E N A

de Marco Bellocchio

sans dialogues [6'09"(TV)/6'25">175m>35mm]

Une enfant de deux ans regarde étonnée et émue son propre passé matérialisé par des images amateurs qui sont transmises par le téléviseur familial. Elle les regarde sans regrets ni nostalgie; c'est naturel, c'est pourtant sa propre histoire qui a commencé il y a deux ans.

THE BIRTH OF LIGHT

de Abbas Kiarostami

(Naissance de la lumière)

sans dialogues [4'40"(TV+16mm>25i/sec.)

Un fin rayon de lumière déchire peu à peu l'obscurité complète d'un ciel étoilé; l'aube point, le soleil se lève, laissant éclater sa lumière matinale.

GHOSTS OF ELECTRICITY

de Robert Kramer

(Les fantômes de l'électricité)

[version longue 19'30"(TV)/20'10">550m>35 mm>version angl.]

[version courte 7'09"(TV only) version angl.]

"Le cinéma s'inscrit dans une pratique initiée par Newton, Marx, Darwin, Freud; il est solidaire de la révolution industrielle et de la construction de l'Etat-nation moderne. Le cinéma partage avec ces scientifiques un humanisme, un intérêt pour l'amélioration de nos modes de vie ici et maintenant. Au centre de ce mouvement, il y a cette curiosité passionnée pour le monde qui nous environne et pour les multiples facettes de l'activité humaine" déclare Robert Kramer dans une note portant sur *Ghosts of Electricity*.

LES PARIAS DU CINÉMA

de Idrissa Ouedraogo

(The Outcasts of Cinema)

[version française 5'14"(TV)/5'27">149m>35mm>sous-titre angl.]

"Parler de l'état du cinéma dans le monde est une vaste question... Je préfère parler de mon cinéma à moi, de ceux d'Afrique, de leur relation avec le monde..." (Idrissa Ouedraogo)

LE FILM A VENIR (The Film to Come)

de Raül Ruiz

[version française 8'47"(TV)/9'08">250m>35mm>sous-titre angl.]

Les membres d'une curieuse société secrète consacrent leur énergie à l'étude d'un fragment de film qu'ils nomment "Le film à venir". Un jour, le fragment de film est volé. Et c'est la fille disparue du narrateur qui est soupçonnée...

LA ETA KNABINO (The Little Girl)

de Samir

©Waka Films SA+Dschoint Ventschr AG [version espéranto/English inserts 7'38"(TV)/8'00">217m>35mm]

Une fable muette (et digitale) en espéranto. Une petite fille cherche de l'aide. Elle rencontre un loup, un taureau et une dame sur la montagne. Mais personne ne peut la secourir. La petite fille, le loup, le taureau et la vieille dame survivent à un terrible coup de tonnerre. Ils décident alors de rester à jamais ensemble.

WORLD SALES

BRUSSELS AVE * Rue des Visitandines 1/48 * B-1000 Bruxelles * Phone:(+32.2)511 9156 * Fax: 511 8139

LOCARNO DEMI-SIECLE; REFLEXIONS SUR L'AVENIR

1997 - 35 mm - Couleurs



Chantal Akerman
Le jour où... (7')

Marco Bellocchio
Elena (6')

Abbas Kiarostami
The Birth of Light (5')

Robert Kramer
The Ghosts of Electricity (19')

Idrissa Ouedraogo
Les parias du cinéma (6')

Raül Ruiz
Le film à venir (8')

Samir
La eta knabino au kiel oni trovas ian helpon (6')

De Nanni Moretti à Stanley Kubrick, de Jacques Rivette à Alexander Sokurov, de Souleymane Cissé à Edward Yang, il serait possible d'égrener un florilège de noms de cinéastes qui ont présenté leurs œuvres au Festival de Locarno au fil de ces cinq décennies, et dont l'univers original a contribué à l'Histoire — et aux histoires — du cinéma. A l'occasion du cinquantenaire du Festival, la productrice Silvia Voser de la société Waka Films AG et la TSI (Televisione svizzera di lingua italiana) ont décidé de produire une série de courts métrages, intitulée *Locarno demi-siècle; réflexions sur l'avenir*, en guise d'hommage dédié au Festival pour l'œuvre accomplie et pour les succès glanés. Ces films courts devaient être réalisés par des auteurs qui ont contribué, à travers leurs œuvres, à l'épanouissement et à l'histoire du Festival et qui comptent parmi ses découvertes. Chacun s'interroge aujourd'hui, à sa manière, sur l'avenir du cinéma, sa place dans la société du spectacle, ou encore les transformations de ce médium au contact des nouvelles technologies. Sept cinéastes, reconnus pour leur travail, ont été sollicités afin de réaliser un très court métrage, nous transmettant leur vision de l'avenir du cinéma. Les producteurs ont essayé d'intégrer à ce projet des réalisateurs d'origine géographique ou culturelle différente, afin de respecter la vocation d'explorateur du Festival. Relevant ce défi, Chantal Akerman (Belgique/France), Marco Bellocchio (Italie), Abbas Kiarostami (Iran), Robert Kramer (USA), Idrissa Ouedraogo (Burkina Faso), Raül Ruiz (Chili/France) et Samir (Suisse) ont accepté de se lancer dans l'aventure. Sept films tournés en toute liberté d'esprit et de création pour nous surprendre et réfléchir sur l'avenir du cinéma, autant de variations sur un même thème qui témoignent de la vitalité et de l'imagination d'auteurs provenant des quatre coins du monde.

Da Nanni Moretti a Stanley Kubrick, da Jacques Rivette ad Aleksandr Sokurov, da Souleymane Cissé a Edward Yang: potremmo continuare a lungo con la lista dei registi che hanno presentato le loro opere al Festival di Locarno nel corso degli ultimi cinquant'anni e hanno dato il loro originale contributo alla Storia — e alle storie — del cinema. In occasione del cinquantenario del Festival la produttrice Silvia Voser della Società Waka Films AG e la TSI (Televisione svizzera di lingua italiana) hanno deciso di produrre una serie di cortometraggi intitolata *Locarno demi-siècle, réflexions sur l'avenir*, un omaggio al Festival per l'opera compiuta e per i successi inanellati. I corti dovevano essere realizzati da autori che hanno contribuito, con le loro opere, alla crescita e alla storia della manifestazione e che si possono annoverare tra le sue stesse scoperte. Ognuno di loro s'interroga oggi, a modo suo, sul futuro del cinema, sul posto che esso occupa nella società dello spettacolo o ancora sulle trasformazioni a cui il mezzo è andato incontro in seguito al contatto con le nuove tecnologie. A sette registi noti per il loro lavoro è stato chiesto di realizzare dei cortometraggi che ci trasmettessero la loro visione del futuro del cinema. I produttori hanno cercato di includere nel progetto registi di origine geografica e culturale diversa, per rispettare la vocazione all'esplorazione del Festival. Chantal Akerman (Belgio/Francia), Marco Bellocchio (Italia), Abbas Kiarostami (Iran), Robert Kramer (USA), Idrissa Ouedraogo (Burkina Faso), Raül Ruiz (Cile/Francia) e Samir (Svizzera) hanno raccolto la sfida e hanno accettato di lanciarsi nell'avventura. Sette film girati in piena libertà di spirito e di creazione per stupirci e farci riflettere sul futuro del cinema, sette variazioni su uno stesso tema a testimoniare la vitalità e l'immaginazione di autori che provengono dai quattro angoli del mondo.

Von Nanni Moretti zu Stanley Kubrick, von Jacques Rivette zu Alexander Sokurov, von Souleymane Cissé zu Edward Yang wäre es möglich, zahlreiche Namen von FilmemacherInnen aufzuzählen, die im Lauf der letzten fünf Jahrzehnte Filme am Festival von Locarno gezeigt haben, deren eigenständige Welt einen Beitrag zur Geschichte und zu den Geschichten des Films geleistet haben. Aus Anlass des fünfzigjährigen Jubiläums des Festivals beschlossen die Produzentin Silvia Voser der Firma Waka Films AG und das TSI (Televisione svizzera di lingua italiana), eine Reihe von Kurzfilmen zu produzieren. Die Reihe trägt den Titel *Locarno demi-siècle; réflexions sur l'avenir*, und ist als Hommage dem Festival gewidmet für seine erbrachten Leistungen und seinen grossen Erfolg. Diese Kurzfilme wurden von AutorInnen realisiert, die mit ihren Werken zur Entfaltung und zur Geschichte des Festivals beigetragen haben, und die zu seinen Entdeckungen zählen. Jeder stellt sich heute auf seine Art die Frage nach der Zukunft des Films, seinem Platz innerhalb der «Gesellschaft des Spektakels» oder nach den Veränderungen dieses Mediums durch den Kontakt mit den neuen Technologien. Sieben anerkannte FilmemacherInnen wurden ersucht, einen sehr kurzen Film zu drehen und uns ihre Zukunftsvision zu vermitteln. Die ProduzentInnen versuchten, RegisseurInnen verschiedener geographischer und kultureller Herkunft an diesem Projekt zu beteiligen, um die erkundende Bedeutung des Festivals zu respektieren. Chantal Akerman (Belgien/Frankreich), Marco Bellocchio (Italien), Abbas Kiarostami (Iran), Robert Kramer (USA), Idrissa Ouedraogo (Burkina Faso), Raül Ruiz (Chile/Frankreich) und Samir (Schweiz) haben die Herausforderung angenommen und sich ins Abenteuer gestürzt. Sieben Filme, in inhaltlicher und gestalterischer Unabhängigkeit gedreht, um uns zu überraschen und über die Zukunft des Films nachzudenken — sieben Variationen zum selben Thema, die von der Vitalität und der Phantasie der AutorInnen aus allen vier Himmelsrichtungen zeugen.

From Nanni Moretti to Stanley Kubrick, from Jacques Rivette to Alexander Sokurov, from Souleymane Cissé to Edward Yang — just to name some of the many directors whose films have been shown at the Locarno Festival over the past 50 years and whose original visions have contributed to the history of cinema. As an homage to the Festival on its fiftieth anniversary, producer Sylvia Voser of Waka Films AG and the TSI (Televisione svizzera di lingua italiana) decided to produce a series of short films entitled *Locarno demi siècle; réflexions sur l'avenir*. These short films were directed by filmmakers whom the Festival helped to discover and who have contributed to its growth and history. Everyone wonders about the future of cinema, about its place in a society obsessed with spectacle, about its transformations amid all the new technologies. Seven celebrated directors were each asked to make a very short film about his or her vision of the future of cinema. The producers found directors from different countries and cultures, in keeping with the Festival's calling as an explorer. Chantal Akerman (Belgium/France), Marco Bellocchio (Italy), Abbas Kiarostami (Iran), Robert Kramer (USA), Idrissa Ouedraogo (Burkina Faso), Raül Ruiz (Chili/France) and Samir (Switzerland) all accepted the challenge and took the plunge. Seven films shot by seven creative free spirits who surprise us and make us think about the future of cinema; seven variations on the same theme, testifying to the vitality and imagination of the filmmakers, who come from the world over.

Synopsis

Cinéastes du présent

Production

Waka Films AG
Sylvia Voser
Via Sala 9
CH-6963 Pregassona
Tél. ++41-91-972 81 63
Fax ++41-91-972 23 86

Coproduteurs

TSI - Télévision suisse (Lugano)
Arte G.E.I.E.

Droits mondiaux

Brussels Ave
Rue des Visitandines 1/48
B-1000 Bruxelles
Tél. ++32-2-511 91 56
Fax ++32-2-511 81 39



Les films

Chantal Akerman réalise *Le jour où...* (ca. 7').
«Le jour où j'ai décidé de penser à l'avenir du cinéma/Je me suis levé du mauvais pied/J'ai versé un jus de pamplemousse sur un verre retourné/J'ai laissé mon bain déborder/J'ai renversé le café d'un geste large/J'ai mis mon T-shirt à l'envers. (...)» (Chantal Akerman).

Marco Bellocchio réalise *Elena* (ca. 6').

Une enfant de deux ans regarde, étonnée et émue, son propre passé matérialisé par des images amateurs qui sont transmises par le téléviseur familial. Elle les regarde sans regrets ni nostalgie; c'est naturel, c'est pourtant sa propre histoire qui a commencé il y a deux ans.

Abbas Kiarostami présente *The Birth of Light* (ca. 5').

Un fin rayon de lumière déchire peu à peu l'obscurité complète d'un ciel étoilé; l'aube point, le soleil se lève, laissant éclater sa lumière matinale.

Robert Kramer réalise *The Ghosts of Electricity* (ca. 19').

Ce film est en compétition vidéo dans la section «Cinéastes du Présent».

Idrissa Ouedraogo réalise *Les parias du cinéma* (ca. 6').

«Parler de l'état du cinéma dans le monde est une vaste question... Je préfère parler de mon cinéma à moi, de ceux d'Afrique, de leur relation avec le monde...» (Idrissa Ouedraogo).

Raül Ruiz réalise *Le film à venir* (ca. 8').

Les membres d'une curieuse société secrète consacrent leur énergie à l'étude d'un fragment de film qu'ils nomment *Le film à venir*. Un jour, le fragment de film est volé. Et c'est la fille disparue du narrateur qui est soupçonnée...

Samir réalise *La eta knabino au kiel oni trovas ian helpon* (ca. 6').

Une fable muette (et digitale) en espéranto. Une petite fille cherche de l'aide. Elle rencontre un loup, un taureau et une dame sur la mon-

I film

Chantal Akerman realizza *Le jour où...* (7 min. ca.)

«Il giorno in cui ho deciso di pensare al futuro del cinema/ Mi sono alzata col piede sbagliato/ Ho versato un succo di pompelmo in un bicchiere girato/ Ho fatto uscire l'acqua dalla vasca/ Ho rovesciato il caffè con un gesto eccessivo/ Mi sono infilata la maglietta alla rovescia (...)» (Chantal Akerman).

Marco Bellocchio realizza *Elena* (6 min. ca.)

Una bambina di due anni guarda, stupita ed emozionata, il proprio passato che si materializza nelle immagini amorali trasmesse dalla televisione di casa. Guarda le immagini senza rimpianti e senza nostalgia: è naturale, è la sua storia, cominciata due anni fa.

Abbas Kiarostami presenta *The Birth of Light* (5 min. ca.)

Un sottile raggio di sole squarcia a poco a poco la totale oscurità di un cielo stellato; nasce l'alba, il sole sorge, la sua luce mattutina risplende.

Robert Kramer realizza *The Ghosts of Electricity* (19 min. ca.)

Il film è in concorso nella sezione «Cineasti del presente» video.

Idrissa Ouedraogo realizza *Les parias du cinéma* (6 min. ca.)

«Lo stato del cinema nel mondo è una questione vasta... Io preferisco parlare del mio cinema, dei cinema dell'Africa, della loro relazione con il mondo...» (Idrissa Ouedraogo)

Raül Ruiz realizza *Le film à venir* (8 min. ca.)

I membri di una curiosa società segreta dedicano le loro energie allo studio di uno spezzone di film che chiamano *Le film à venir*. Un giorno lo spezzone del film viene rubato. Ed è sulla figlia scomparsa del narratore che cadono i sospetti...

Samir realizza *La eta knabino au kiel oni trovas ian helpon* (6 min. ca.)

Una favola muta (e digitale) in esperanto. Una bambina cerca aiuto. Incontra in montagna un lupo, un

Die Filme

Chantal Akerman dreht *Le jour où...* (ca. 7').

«Am Tag, an dem ich beschloss, an die Zukunft des Films zu denken/ Stand ich mit dem linken Fuss auf/ Ich habe den Grapefruitsaft aufs umgekehrte Glas geleert/ Ich habe die Badewanne überlaufen lassen/ Ich habe den Kaffee mit einer ausholenden Geste verschüttet/ Ich habe mein T-Shirt verkehrt angezogen. (...)» (Chantal Akerman).

Marco Bellocchio dreht *Elena* (ca. 6').

Ein zweijähriges Mädchen blickt erstaunt auf die eigene Vergangenheit, die in Gestalt von Amateurbildern auf einem Fernseher der Familie abgespielt wird.

Abbas Kiarostami zeigt *The Birth of Light* (ca. 5').

Ein feiner Sonnenstrahl durchbricht nach und nach die totale Dunkelheit des Himmels. Die Sonne geht auf und lässt das Morgenlicht erstrahlen.

Robert Kramer dreht *The Ghosts of Electricity* (ca. 19').

Dieser Film ist im Video-Wettbewerb der Sektion «CineastInnen der Gegenwart» programmiert.

Idrissa Ouedraogo dreht *Les parias du cinéma* (ca. 6').

«Vom Zustand des Filmschaffens auf der ganzen Welt sprechen ist ein grosses Unterfangen... Ich spreche lieber von meinen eigenen Filmen, von jenen aus Afrika, von der Beziehung, die sie mit der Welt unterhalten...» (Idrissa Ouedraogo).

Raül Ruiz dreht *Le film à venir* (ca. 8')

Die Mitglieder einer seltsamen Sekte verwenden ihre Energie dazu, ein Filmfragment zu studieren, das sie *Le film à venir* nennen. Eines Tages wird das Fragment gestohlen.

Samir dreht *La eta knabino au kiel oni trovas ian helpon* (ca. 6').

Eine stumme (und digitale) Fabel in esperanto. Ein kleines Mädchen sucht Hilfe. Auf dem Berg trifft sie einen Wolf, einen Stier und eine Dame. Doch niemand will ihr helfen. Das kleine Mädchen, der Wolf, der Stier

The films

Chantal Akerman directs *Le jour où...* (7')

“The day I decided to think about the future of cinema/I got out of bed on the wrong foot/I poured grapefruit juice on an upside-down glass/I let my bathtub overflow/I knocked over my coffee with a flourish of the hand/I put my T-shirt on backwards. (...)” (Chantal Akerman).

Marco Bellocchio directs *Elena* (6')

A two year old girl, surprised and moved, watches her past materialize via amateur footage on the family TV. She watches without regrets or nostalgia: it's normal. But it's her own story which began two years before.

Abbas Kiarostami presents *The Birth of Light* (5')

A thin ray of light tears through the utter darkness of a starry sky. Dawn. The sun rises, shining its morning light.

Robert Kramer directs *The Ghosts of Electricity* (19')

This film is in competition in the video section of “Cineastes du Présent”.

Idrissa Ouedraogo directs *Les parias du cinéma* (6')

“The state of cinema in the world is a real question. I prefer to speak about my own cinema, about those in Africa, about their relation to the world. (Idrissa Ouedraogo).

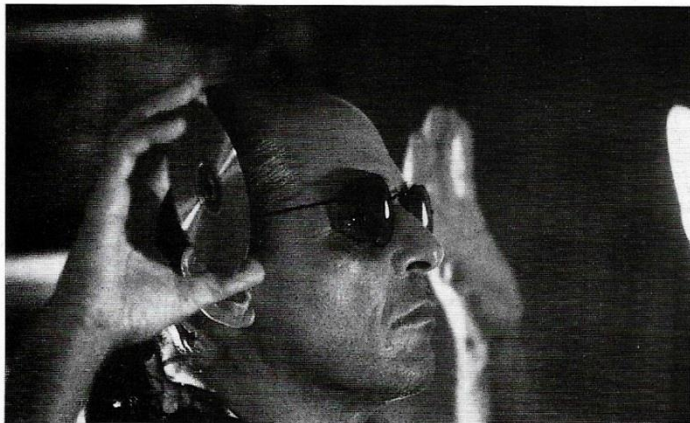
Raül Ruiz directs *Le film à venir* (8')

The members of a strange secret society spend their time studying the fragment of a film called “The Film To Come”. One day, the fragment is stolen. The daughter of the narrator is the main suspect: she has disappeared.

Samir directs *La eta knabino au kiel oni trovas ian helpon* (6')

A silent (and numeric) fable in esperanto. A little girl needs help. She meets a wolf, a bull and an old lady on a mountain. But no one can help her. The little girl, the wolf, the bull and the old lady survive a terrible thunderbolt. They decide to stay together forever.

GHOSTS OF ELECTRICITY


Réalisation, scénario, image et montage

Robert Kramer

Son

Julien Cloquet

Production

Waka Films AG

Via Sala 9

CH-6963 Pregassona

Tél. ++41-91-972 81 63

Fax ++41-91-972 23 86

Coproducteurs

TSI - Télévision suisse (Lugano)

Arte (Strasbourg)

Droits mondiaux

Brussels Ave

Rue des Visitandines 1/48

B-1000 Bruxelles

Tél. ++32-2-511 91 56

Fax ++32-2-511 81 39

1997 - 35 mm - Couleurs - 19'

Vers. orig. anglaise

«Le cinéma s'inscrit dans un pratique initiée par Newton, Marx, Darwin, Freud; il est solidaire de la révolution industrielle et de la

struction de l'Etat-nation moderne. Le cinéma partage avec ces scientifiques un humanisme, un intérêt pour l'amélioration de nos modes de vie, ici et maintenant. Au centre de ce mouvement, il y a cette curiosité passionnée pour le monde qui nous environne et pour les multiples facettes de l'activité humaine» déclare Robert Kramer dans une note portant sur *Ghosts of Electricity*, l'un des films de la série *Locarno demi-siècle; réflexions sur l'avenir*.

«Il cinema si iscrive in una pratica iniziata da Newton, Marx, Darwin e Freud; è solidale con la rivoluzione industriale e con la costruzione dello Stato-nazione moderno. Il cinema condivide con questi scienziati l'umanesimo e l'interesse per il miglioramento delle condizioni di vita, qui ed ora. Al centro di questo movimento c'è la curiosità appassionata nei confronti del mondo che ci circonda e delle molteplici sfumature dell'attività umana» dichiara Robert Kramer in una nota su *Ghosts of Electricity*, girato per la serie *Locarno demi-siècle; réflexions sur l'avenir*.

«Der Film liegt in der Tradition einer Praxis, die von Newton, Marx, Darwin und Freud eingeführt wurde; er ist solidarisch mit der industriellen Revolution und dem Entstehen der modernen Staaten. Der Film teilt mit diesen Wissenschaftlern ihren Humanismus sowie ihr Interesse für die Verbesserung unserer Lebensbedingungen, hier und jetzt. Im Zentrum dieser Bewegung steht die leidenschaftliche Anteilnahme am Weltgeschehen und die Neugierde auf die zahlreichen Facetten der menschlichen Tätigkeit», erklärt Robert Kramer in einem Text über *Ghost of Electricity*, der für die Serie *Locarno demi-siècle; réflexions sur l'avenir* produziert wurde.

“The cinema is inscribed in a praxis begun by Newton, Marx, Darwin and Freud; it is part of the industrial revolution and of the construction of the modern nation-State. The cinema shares with these scientists a humanism, an interest in the bettering of our lifestyles, here and now. At the center of this movement is an impassioned curiosity for the world surrounding us and for the many facts of human activity,” says Robert Kramer in a note on *Ghosts of Electricity*, part of the series *Locarno demi-siècle; réflexions sur l'avenir*.